ASSOCIATION INTERNATIONALE DES ETUDES ARMENIENNES

Newsletter n° 13
juin 1990

Editeur: Francine Mawet
6 av. des CygnesSauvages
B 1970 Wezembeek-Oppem

Constitutional Changes

The Committee of AIEA proposes a number of constitutional changes. Full members received an extensive mailing on this subject. The main points are given here.

Explanations of background leading to changes

The explanations are written by the members charged by the Committee with the various matters.

Terms of Office

Chr. Hannick and H. Lehmann, Nominating Committee.

At the Annual General Meeting of Association Internationale des Etudes Arméniennes held in Fribourg, Switzerland, on September 14, 1988, at 14.00, in the absence from the room of the candidates for election (M.E. Stone, J.J.S. Weitenberg, and Chr. Burchard), the following motion was put and passed:
"The General Meeting recommends to the new Committee to take steps to change section 9d of the Constitution in order to remove the two times limit for consecutive election of officers." This motion was passed unanimously by a General Meeting of Members of Association Internationale des Etudes Arméniennes. We regard it,therefore, as being of the very highest authority.
The Committee regarded itself as obliged to discuss this recommendation and did so at its meeting held in Sandbjerg, Denmark on July 20, 1989. The Committee appointed a subcommittee to draft the necessary emendment. That emendment is here presented to the members.

By-Laws for National or Continental Chapters - M.E. STONE

At the initiative of Dr. G. Jenkins of Melbourne University, Australia, an Australian Chapter of Association Internationale des Etudes Arméniennes was organized as was announced in previous numbers of the *Newsletter*.The Committee, at its meeting in Fribourg, asked me to draft a set of By-Laws to regulate relationships between any national and continental chapters that may be formed, and the Association Internationale des Etudes Arméniennes and its Committee. The Committee discussed the draft of the By-Laws and they are herewith presented to the Members for approval.

Constitutional Amendments - Chr. Burchard and M.E. Stone

At its meeting in Sandbjerg, on July 20, in connection with the emendment of the constitution requested by the Annual General Meeting in Fribourg, the Committee realised that the present procedures for constitutional emendment are so complex as to be virtually inoperable. The Committee therefore asked us to draft an emendment to the Constitution.

Procedure

a. Article 11.b of the Constitution provides that constitutional emendments may be initiated by the Committee at the time of the notification of the date of a General Meeting of the Association. An Annual General Meeting of the Association must be called one month in advance by the Committee (Article 10 a).

b. To amend the constitution at such a duly convoked meeting, at least half of the Regular Members in good standing must be present or must vote by postal ballot. If this quorum is not reached, a General Meeting is called at least one month later. At such a second meeting, whatever number present of Regular Members in good standing or voting by postal ballot forms the quorum.

c. A two-thirds majority of members voting is required to pass a Constitutional amendments.

In light of this, the Committee hereby calls a General Meeting to be held in Heidelberg, BRD on July 20, 1990, at 14.30 h. At this meeting, the Constitutional amendments listed below will be put to the vote. If a quorum of half of the Regulate Members in good standing does not participate in person or by postal ballot, then the amendments will be presented a second time at the Annual General Meeting to be held in Bologna at the time of the Fifth Biennial Conference of AIEA in October 1990.

Text of the Amendments

1. Article 9 section d is to be amended as follows:
Tout membre du comité fait fonction pendant trois ans. Les membres peuvent être réélus.

2. Article 11, section b is to be amended as follows:
the words "*mais à un mois au moins d'intervalle"* be omitted. Thus the sentence will read: "*Si ce quorum n'est pas atteint, l'assemblée est convoquée de nouveau, et cette fois elle peut valablement délibérer, etc.*".

3. The enclosed By-Laws are to be approved and to be appended to the Constitution.

The texts of the "By-Laws governing the relationship between AIEA and continental or national chapters" has likewise been sent to all regular members.

Maurice Leroy

Notre membre protecteur, Maurice Leroy, n'est plus. Né à Ath en 1909, Maurice Leroy s'est éteint subitement le 3 mars 1990 après quatre-vingt un ans d'une très belle existence. Connu internationalement par son ouvrage de synthèse, *Les grands courants de la linguistique moderne*, publié en 1963 et traduit en quatre langues étrangères, ainsi que par ses travaux de grammaire comparée, Maurice Leroy nous laisse aussi une importante production dans le domaine des études arméniennes (traductions du grec à l'arménien, emprunt de l'arménien à l'iranien, morphologie de l'arménien, etc.). Sa riche production scientifique, mais aussi ses remarquables qualités humaines lui ont valu les plus grandes distinctions: entre autres, Secrétaire Perpétuel de l'Académie royale de Belgique, recteur à trois reprises de l'Université Libre de Bruxelles, membre de l'Académie Internationale des Sciences de Genève, de la Société royale des Lettres de Lund, des Lincei à Rome, de l'Académie Autrichienne, de l'Institut de France, de l'Académie Européenne des Sciences, des Arts et des Lettres à Paris, Docteur honoris causa de l'Université de Clermont-Ferrand. Elève de N. Adontz, de Frédéric Macler et de Louis Mariès, Maurice Leroy était resté fidèle à l'arménien tout au long de sa longue carrière scientifique et n'a cessé de produire des études sur la langue et la culture arméniennes. Il a soutenu l'*Association Internationale des Etudes Arméniennes*

dès le début de sa création et l'a à deux reprises accueillie dans les locaux prestigieux de l'Académie royale de Belgique, en 1985 lors du colloque sur "La place de l'arménien dans les langues indo-européennes" et en 1986 lors de la 3e conférence. Il avait également obtenu la publication dans le Fonds René Draguet de l'Académie royale de Belgique-Classe des Lettres des actes de ce premier colloque de notre association (*La place de l'arménien dans les langues indo-européennes*).

Cet homme comblé d'honneurs était resté affable, courtois, modeste, disponible à tous et confiant en les jeunes. C'est tout particulièrement le brassage des formations, les échanges entre pays et générations, les approches interculturelles et interdisciplinaires qui le séduisirent aussitôt dans les activités de l' *Association Internationale des Etudes Arméniennes.*

Nouvelles de nos membres

Christian Hannick, membre du Comité de l'AIEA, vient d'être élu membre correspondant étranger de l'Académie autrichienne des Sciences.

Données nouvelles sur l'archéologie arménienne

Depuis une trentaine d'années, la connaissance de l'archéologie arménienne a fortement progressé grâce à l'apport d'un nouveau matériel dont on commence seulement à apprécier la richesse et la variété. Cette documentation ouvre des perspectives intéressantes pour l'histoire de l'art et permet déjà la confirmation de quelques hypothèses ou, au contraire, une remise en cause de certaines conclusions qui, naguère encore, paraissaient indiscutables.

1. Données de géographie historique.

L'extension temporo-spatiale de l'art arménien est une acquisition fondamentale puisque c'est d'elle que procèdent l'accroissement et le renouvellement du matériel archéologique. Il n'y a pas si longtemps que l'archéologie arménienne ne reposait guère que sur les monuments de la RSS d'Arménie et du district de Kars (repris par la Turquie en 1920) et encore négligeait-on tout ce qui avait été construit après l'invasion mongole du XIIIe siècle...

A la conception d'une Arménie réduite à ses dimensions politiques actuelles, il convient de substituer, non seulement ce que l'on appelle en URSS l'*Arménie historique* (qui n'est autre que celle décrite par Anania de Širak au VIIe siècle), mais plus encore une "Arménie archéologique" qui s'étend aux pays de la diaspora, proche, come la Petite Arménie et la Cilicie, ou lointaine comme la Nouvelle-Djoulfa.

On a commencé, d'autre part, à s'intéresser aux monuments tardifs des XVIIe et XVIIIe siècles particulièrement nombreux dans les provinces de Siounie, d'Arc'ax et du Vaspurakan, ainsi qu'en Iran du Nord, en Turquie centrale, en Crimée.

Des expéditions ont été montées pour explorer ces régions et découvrir les monuments encore susceptibles d'être étudiés. Toutefois, en dehors de la RSS d'Arménie et celle de Géorgie où des fouilles scientifiques peuvent être entreprises, partout ailleurs les chercheurs actuels doivent se contenter d'un examen en surface et travailler comme les prédécesseurs du XIXe siècle. Malgré des obstacles de toutes sortes, les équipes soviétiques, italiennes, allemandes, américaines et françaises ont découvert un nombre incroyablement élevé de monuments tombés dans l'oubli ou dont on ne connaissait l'existence que par des sources littéraires.

Cependant d'autres chercheurs s'attelaient à l'étude systématique du matériel conservé dans les musées et les bibliothèques du monde entier (1).

2. Nouvelles données typologiques.

L'apport de nouveaux documents a permis de modifier nos conceptions typologiques dont les bases avaient été établies, il y a 70 ans, par J. Strzygowski (2).

a. Contrairement à une idée reçue, le plan basilical n'a pas été définitivement abandonné au VIIe siècle, car on le retrouve bien au-delà du haut moyen âge, notamment en Siounie et au Karabagh. Il est vrai que le plan de ces basiliques tardives (du XVe au XVIIIe siècle) est différent, plus ramassé et comportant moins de travées.

b. J. Strzygowski avait isolé un type d'église à coupole propre à l'Arménie qu'il a nommé *Kuppelhalle*, pour souligner le caractère simple et spacieux d'un édifice dont la coupole s'appuie sur des pilastres engagés dans les murs latéraux, libérant ainsi un vaste espace intérieur. Mais sous ce nom on a désigné ensuite toute une série d'édifices sans rapport avec la conception première de son auteur. Il est rapidement devenu indispensable d'opérer une remise en ordre et un fractionnement de cet ensemble trop disparate. Il faut en effet distinguer les vraies salles à coupole du VIIe siècle, qui se comptent en petit nombre dans le canton d'Aragacotn, ainsi que les salles à coupole archaïsantes (Xe-XIe siècles) caractéristiques de l'Ecole d' Ani (3), des structures à coupole qui n'ont d'autre point commun avec les précédentes que l'engagement des appuis du tambour dans les murs. En revanche, elles présentent une fusion du bras oriental avec l'abside et une disposition intérieure cloisonnée, laquelle accentue l'aspect cruciforme et gomme la notion caractéristique de salle. Nous avons proposé de les désigner sous le nom de croix inscrites cloisonnées.

c. Des plans nouveaux, inconnus de Strzygowski, ont été individualisés:

• les nefs à coupole qui sont des chapelles de plan non cruciforme dont le tambour appuie sur les murs latéraux;

•les églises-Žamatuns qui sont des croix inscrites à quatre appuis libres couvertes, comme les Žamatuns (4), de calottes dans les compartiments d'angle;

•les églises à coupole sur carré, tardives (Nouvelle Djoulfa) (5);

•les églises à une nef avec galerie (6);

• les églises à une nef à niches latérales (7);

•les églises à sanctuaire rectangulaire (8), etc.

d. Certains chercheurs se sont spécialisés dans des branches récemment encore peu explorées. Ainsi R. Edwards s'est-il attaché à relever les plans et à étudier la construction des forteresses arméniennes (9).

3. Nouvelles données sur les modes de construction.

Naguère encore on croyait que le mode de construction exclusif des Arméniens était l'*opus caementicum*, c'est-à-dire la montée des murs en béton entre deux parements de tuf. Cette conception restrictive était due au fait que les seuls monuments connus à l'époque se trouvaient dans un pays volcanique où abonde le tuf léger et facile à travailler. Certes ce mode reste favori des architectes arméniens, mais une enquête étendue en Siounie, au Karabagh, au Vaspurakan et dans le nord de l'Arménie, régions où il n'y a pas de tuf, a montré que les techniques sont beaucoup plus variées qu'on ne pouvait le soupçonner et se sont adaptées aux conditions géologiques locales. Dans le Sud-arménien, les roches métamorphiques (schiste ou gneiss), seul matériau trouvé sur place, étant de taille très difficile, on constate là des constructions en appareil moyen lié au mortier, voire en *opus incertum*. Dans le nord de l'Arménie et en Iran du nord où le sous-sol est argileux, les constructions se font en briques.

Un point important a été précisé, celui des techniques de prévention antisismique. On peut s'étonner en effet de la résistance aux tremblements de terre des monuments arméniens. Elle est obtenue grâce à une série de procédés empiriques visant à renforcer la stabilité (engagement dans les murs des appuis des couvertures, réduction de la hauteur des monuments) ou à faire absorber une partie de l'énergie des forces oscillatoires (utilisation du béton ou construction sans liaison). Les monuments qui ne se conformaient pas à ces principes, comme l'église de Zvart'noc', se sont écroulés à plus ou moins brève échéance.

4. La question de l'art des Arméniens chalcédoniens.

Depuis quelques années, des spécialistes d'Arménie soviétique (10) ont cru pouvoir isoler une culture propre aux Arméniens de rite chalcédonien du XIe au XIIIe siècle à qui ils attribuent des monuments habituellement considérés jusqu'à présent comme géorgiens en raison de leur architecture svelte et enrichie d'un important décor sculpté et peint, en raison aussi des inscriptions

en langue géorgienne (Axt'ala, Kobayr, Kiranc'). Ces auteurs contestataires s'appuient sur deux arguments, à savoir:

1° ces monuments sont situés en territoire arménien;

2° ils ont été fondés (pour autant qu'on le sache) sous le gouvernement de princes arméniens;

3° leurs fondateurs eux-mêmes auraient été chalcédoniens.

Mais ces preuves sont spécieuses, car dans toute la région frontalière entre Géorgie et Arménie, qu'on appelle la Gogarène, les deux peuples vivaient à l'époque, mêlés et en bonne intelligence. Les revendications territoriales et culturelles ne sont venues que beaucoup plus tard. Même à la fin du XIXe siècle, E. Lalayan pouvait, sans encourir les foudres de ses collègues, imputer aux Géorgiens des monuments situés en Arménie.

D'autre part, les princes arméniens en question, les deux frères Zakarides, Ivanē et Zak'arē étaient d'origine kurde. Après avoir été vassaux des rois d'Arménie, ils se mirent au service de la reine de Géorgie, Thamar. Le premier adopta le rite chalcédonien et le second resta fidèle au grégorianisme. Or il ne faut pas oublier que c'est le puissant royaume géorgien qui a délivré l'Arménie du joug turc à la fin du XIIe siècle et qu'il s'en suivit pendant quelques décennies une domination culturelle géorgienne.

Quant aux fondateurs, on a prétendu que le plus célèbre d'entre eux, Tigran Honenc', à qui l'on doit l'église Saint-Grégoire à Ani (1215), était chalcédonien, pure supposition que rien ne vient confirmer.

Les auteurs en question ne contestent d'ailleurs pas le caractère ibérisant des monuments et admettent une influence géorgienne dans l'iconographie et le style des décors, mais ils maintiennent que les artistes étaient de nationalité arménienne et que, s'ils écrivaient en géorgien, c'était pour se conformer à la mode de l'époque. Cette revendication plus sentimentale que scientifique n'offre, on le voit, qu'un médiocre intérêt pour les historiens de l'art, mais continue d'entretenir, entre chercheurs arméniens et géorgiens, une vive polémique.

5. La question de l'art chrétien du Karabagh.

Voici un problème qui n'est pas sans analogie avec le précédent. Depuis une quinzaine d'années, des cénacles d'historiens d'Azerbeidjan tentent de définir une culture albanienne chrétienne en lui attribuant des monuments qu'on s'accorde généralement à considérer comme arméniens. On sait que l'Albanie du Caucase, devenue chrétienne peu après l'Arménie, demeura sous la tutelle de cette dernière sur le plan religieux. A partir du VIe siècle, sa langue tomba en désuétude et fut supplantée par l'arménien. Seul un catholicossat indépendant maintint jusqu'au XIXe siècle la fiction albanienne. Donc ce ne sont que quelques rares monuments d'époque paléochrétienne qu'on pourrait qualifier d'albaniens (Mingĕçavur, Kum, Amaras, Moxrenis). Les tenants d'une culture albanienne au moyen âge se fondent sur la situation des monuments en RSS d'Azerbeidjan et sur la prétendue nationalité albanienne des princes Mihranides, Aranchahikides, Sakarides, Djalalides, etc. Ils concèdent que les monuments sont d'inspiration arménienne et que, si les inscriptions sont en arménien, c'est parce que c'était la langue liturgique. On voit que la revendication est du même ordre que celle des Arméniens pour certains monuments géorgiens et ne mérite pas plus d'attention.

6. Les "peintures arméniennes" de Cappadoce.

Dans son ouvrage (11), le R.P. de Jerphanion suggérait, pour quelques décors peints du Xe siècle, une influence, voire une main arménienne. Il se fondait, notamment pour l'église Saint-Eustathe, sur la position inhabituelle des doigts dans la bénédiction, le bonnet pointu du grand-prêtre; pour l'église Ballik kilise sur la présence du Sacrifice d'Abraham; pour les deux, sur l'orthographe grecque défectueuse des inscriptions et sur les formes du décor architectural. Cette thèse a été reprise par plusieurs auteurs (12), mais sans qu'aucun des arguments proposés ne soit péremptoire (13); on ne trouve pas d'inscription arménienne et les rares graffiti dans cette langue sont modernes. De plus, on sait qu'il n'y a pas eu de peuplement arménien en Cappadoce rupestre et surtout que la tradition picturale arménienne s'était interrompue depuis l'invasion arabe. Encore au début du Xe siècle, les décors observés à Aṙt'amar (921) et à Tat'ew (908) relèvent d'influences étrangères, abbasside pour le premier, occidentale pour le second. Quant aux peintures de manuscrits arméniens de l'école de Mélitène au XIe siècle, Mmes S. Der Nersessian et T. Izmaïlova ont montré leur subordination à l'art byzantin contemporain. Les maladresses du dessin, les fautes d'orthographe étaient seulement le fait de l'ignorance des pauvres moines d'Anatolie.

7. Art arménien et art roman.

Le dernier chapitre de l'ouvrage déjà cité de J. Strzygowski (intitulé: *Wanderung des armenischen Bauform nach Europa*) tente de démontrer l'influence de l'Arménie sur l' architecture européenne. Il a intéressé, voire convaincu, beaucoup d'archéologues; plusieurs publications arméniennes ont même été au-delà de la pensée du savant viennois (14) et c'est devenu pour la plupart des Arméniens une sorte de dogme bien difficile à extirper. Or cette affirmation n'est en réalité qu'une hypothèse sans aucun fondement scientifique. En effet, si l'on rencontre d'incontestatables analogies entre l'art arménien et l'art roman (voûtes plein-cintre, simplicité des formes, subordination de la sculpture à l'architecture), rien ne prouve que celui-ci dérive de celui-là. Les preuves le plus souvent invoquées sont l'église San Satiro de Milan et celle de Germigny-des-Prés, près d'Orléans. Nous ne pouvons faire ici une analyse détaillée de ces monuments, mais en ce qui concerne ce dernier, nous nous contenterons de dire que, contrairement à ce qui a été dit ici ou là, son plan triconque à ciborium (et non carré tétraconque) est plus grec qu'arménien (15) et que les mosaïques ne se voient pas dans l'Arménie médiévale.

Aucun témoignage littéraire ou épigraphique ne permet de soutenir, dans l'état actuel des connaissances, l'hypothèse de Strzygowski. Alors comment expliquer l'indubitable parenté des deux arts? Très facilement, si l'on considère qu'ils sont nés d'un même tronc commun: l'art paléo-chrétien. Celui-ci était issu de l'art romain impérial lequel présentait une unité architecturale et plastique étendue à tout l'Empire. L'évolution des deux formes d'art chrétien arménien et occidental a été parallèle, mais décalée dans le temps puisque, lorsque l'art arménien connu son premier âge d'or (au VIIe siècle), l'Europe occidentale vivait une période de profonde décadence que l'on a appelé le "dark age". Ainsi les deux arts se ressemblent, non pas comme père et fils, mais comme cousins.

8. Art arménien et art gothique.

J. Strzygowski, dans le chapitre de son livre signalé plus haut, a consacré un paragraphe à l'éventualité d'une origine arménienne de l'art gothique. Bien qu'il soit revenu sur cette thèse (16), il a trouvé un ardent défenseur en la personne de J. Baltruš aitis (17).

L'origine de l'art gothique reste encore floue, probablement parce qu'il est mal défini. Le plus souvent ce sont deux formes architectoniques qui sont considérées comme caractéristiques de l'art gothique: l'arc brisé et les nervures croisées. C'est à propos de ces dernières que J. Baltruš aitis a commis l'erreur qui l'a amené à affirmer l'antériorité des formes arméniennes et par conséquent l'origine arménienne du gothique. Pour sa démonstration, l'auteur s'appuyait sur le cas du couvent des Saints-Apôtres d'Ani, mais il a attribué au Žamatun (qui présente effectivement un système de couverture sur nervures croisées) la date de construction de l'église à laquelle il est annexé (ca 1030). Le Žamatun n'est pas daté avec précision, mais d'après une inscription (*CIArm*, n° 78) il aurait été fondé ca 1212. Du reste, tous les Žamatuns couverts en nervures croisées qui sont datés, le sont du XIIIe siècle. Or on s'accorde à considérer que l'art gothique est né, en Europe, à peu près simultanément en Angleterre, en Ile-de-France et en Lombardie autour de l'an 1100. Il ne saurait donc y avoir sur ce point influence arménienne sur l'Europe, mais nous ne pensons pas pour autant que l'inverse soit vrai. Il est en effet probable qu'à quelques années près, la même évolution de l'art de bâtir s'est produite aux deux extrémités du monde chrétien.

On a beaucoup glosé sur les rapports de l'Arménie avec l'Occident au moyen âge. Il est certain qu'ils ont été nombreux au bas moyen âge lorsque la Cilicie arménienne était devenue un royaume structuré et surtout disposait d'une ouverture sur la mer. En dehors de cela et surtout au haut moyen âge, les contacts certains sont ponctuels. On cite l'existence d'un dictionnaire latin-arménien (au musée d'Autun), l'activité de peintres "francs" au monastère de Tat'ew au début du Xe siècle, la venue de l'évêque Grigor de Nicopolis à Pithiviers où il vécut en ermite entouré de la dévotion des habitants (18).

De ce rapide survol de données récentes sur quelques problèmes de l'archéologie arménienne, il faut retenir que les découvertes de ces dernières années ont permis d'avancer dans sa connaissance, mais que le recensement du matériel archéologique, quelle qu'en soit la nature, est loin d'être terminé: on découvre tous les ans des monuments non seulement en Turquie, mais même en RSS d'Arménie, des manuscrits arméniens inédits dans les bibliothèques publiques ou privées; l'inventaire des inscriptions est loin d'être terminé et aucun *corpus* des xač'k'ars n'est en vue.

Nous pouvons donc conclure que si des travaux analytiques sur certains points précis peuvent et doivent être entrepris, toute étude de synthèse générale serait encore prématurée. Contentons-nous d'en amasser les matériaux.

J.- M. Thierry (30.01.1990)

Notes

(1) Si la céramique arménienne reste encore peu étudiée, il n'en est pas de même de la numismatique et surtout de la peinture. Pour cette dernière, c'est principalement à Mlle Sirarpie Der Nersessian que revient le mérite des premières classifications scientifiques des miniatures (cf. pour une vue d'ensemble: DER NERSESSIAN, *L'art arménien*, Paris, 1977).

(2) STRZYGOWSKI, J., *Die Baukunst der Armenier und Europa*, Wien, 1918.

(3) THIERRY, M., "Les salles à coupole archaïsantes arméniennes", *Bazmavep*, 1985, n° 1/2: 61-104.

(4) Les ǯamatuns sont des salles annexées aux églises conventuelles qui correspondent grosso modo aux narthex occidentaux.

(5) CARSWELL, J., *New Julfa. The Armenian Churches and other Buildings*, Oxford, 1968.

(6) HASRATIAN, M., "Les églises à nef unique avec portique de l'Arménie paléo-chrétienne", *Atti del Primo Simposio Internazionale di Arte Armena,* Venezia, 1978 : 227-37.

(7) CUNEO, P., "Le basiliche paleocristiane armene", *Corsi di Cultura sull'Arte Ravennate e Bizantina,* Faenza, 1973 : 217-39.

(8) HASRATIAN, M., "L'architecture des églises arméniennes avec un sanctuaire rectangulaire à l'intérieur", *Bazmavep*, **140** (1982), n° 1/2: 181-7.

(9) On trouvera la bibliographie de ses travaux dans son ouvrage: EDWARDS, R., *The Fortifications of Armenian Cilicia*, Washington, 1987.

(10) MURADJAN, P., "Kultunaja Dejateljnostj Armjan-Xalkedonitov v XI-XIII vekax (L'activité culturelle des Arméniens chacédoniens du XIe au XIIIe siècles), *The second International Symposium on Armenian Art, Erivan, 1981,* **3**: 325-35.

(11) JERPHANION, G. de, *Une nouvelle province de l'art byzantin. Les églises rupestres de Cappadoce*, Paris, 1925-1942, **1**: 156, 163; **2**: 398-9, 416-7.

(12)LAFONTAINE-DOSOGNE, J., "Nouvelles notes cappadociennes", *Byzantion*, **33**: 121-83; RESTLE, M., *Die Byzantinische Wandmalerei in Kleinasien*, Recklinghausen, 1967.

(13) Cf. THIERRY, N., *Peintures d'Asie Mineure et de Transcaucasie aux Xe et XIe s.*, London, 1977, I.

(14) Cf. par exemple UTUDJIAN, E., *Les monuments Arméniens du IVe au XVIIe siècle*, Paris, 1967.

(15) Eglise des Sts-Apôtres d'Athènes, la plupart des églises du Mont-Athos.

(16) Dans un article intitulé "Origine de l'art gothique", *L'Amour de l'art* (mars 1932), l'auteur l'attribue à l'influence de l'architecture de bois des pays du Nord.

(17) BALTRUŠAITIS, J., *Le problème de l'Ogive et de l'Arménie*, Paris, 1936.

(18) Il y a moins de 50 ans, à la fête du saint, les jeunes filles voilées et portant un cierge se rendaient en procession à la grotte où il avait vécu, selon un cérémonial tout à fait comparable à celui qui se pratiquait en Arménie orientale jusqu'au XIXe siècle.

75 Jahre nach der Katastrophe

Drei Jahre nach dem internationalen Symposion "Identität in der Fremde - das Beispiel der armenischen Diaspora" organisierte die Evangelische Akademie Mülheim/Ruhr vom 27.-29. April 1990 eine Tagung zum Thema "75 Jahre nach der Katastrophe: Das Lebensschicksal des armenischen Volkes". Neue Wege beschritt Prof. H. Goltz (Halle/Genf) in seinem Einleitungsreferat, der einer poetisch-theologischen Betrachtung zum Thema Erinnerung glich. Es folgten dann 2 Referate, die die Lebensbedingungen des armenischen Volkes in der Diaspora und in der Sowjetrepublik Armenien beleuchteten. In "Territoriale Entwurzelung und kulturelle Identität - zur armenischen Diaspora" hob Dr. M. Dabag die Hauptmerkmale des Armeniertums im Ausland hervor, während Dr. R. Kantian auf "Die Bedeutung Sowjetarmeniens für Armenier in der Diaspora auf die neueste Geschichte der transkaukasischen Republik" einging. In vier Arbeitsgruppen wurden anschließend Probleme und Institutionen der Armenier in der Bundesrepublik Deutschland besprochen. Das Vortragsprogramm wurde mit einem sehr informativen Bericht des Mitglied des Bundestages, Dr. D. Sperling, über "Perspektiven der deutsch-armenischen Zusammenarbeit" abgeschlossen, in dem der engagierte und sachkundige Politiker das bisher Erreichte und das noch zu Leistende kritisch betrachtete.

Christian Hannick

Bologne

10-14 octobre 1990: 5e conférence de l'AIEA

Programme provisoire:

Chr. ARAT (Vienne-Autriche) "Gregory of Tat'ew and his writing *ənddem Tackac*"
A. ARSLAN (Padoue) "*Il libro del pane* di D. Varoujan"
B. BRENTJES (Berlin) "Khatshkars in East Armenia"
G. BOLOGNESI (Milan) (thème linguistique à définir)
C. BONARDI (Turin) (thème à définir)
B. COULIE (Louvain-la-Neuve) "The Place of the Armenian Version of Pseudo-Nonnos Mythological Scholia in the Greek and Oriental Tradition"
P. CUNEO (L'Aquila) "Il monastero di Marmashen (Armenia RSS): studio architettonico"
R. DERMERGUERIAN (Aix-en-Provence) "La diglossie de l'arménien en France: l'exemple de quelques expressions calques"
G. FRASSON (Bassano del Grappa) "Le stampe remondiniane destinate alla diaspora armena"
N. G. GARSOIAN (New York) "Quelques précisions préliminaires sur le schisme entre les églises arménienne et byzantine: III Les évêchés arméniens limitrophes de la Mésopotamie"
R. HEWSEN (Glassboro) "The Frontiers of Utik' and Arc'ax: Two Problems of Armenian Historical Geography"
A. HULTGARD (Uppsala) "Altarmenische Mythologie in gelehrter Überlieferung"
D. KOUYMJIAN (Paris) (thème de codicologie à définir)
Th. van LINT (Delft) "Kostandin Erznkac'i"
P. LICINI (Bergame) "The Armenian Region in the Medieval World Maps"
P. MILDONIAN (Venise) "Codici d'amore e codici sociali del romanzo medievale armeno (Proposte per una lettura comparata)"
M. MINASSIAN (Genève) "L'arménien classique"
M. MORANI (Catania) "Tratti di storia del genitivo in armeno"
A. ORENGO (La Spezia) "Gli Armeni di Livorno: documenti latini e l'opera di G. Owtowrlian"
D. SAKAYAN (Montreal) "Reaching Condensity in Proverbs through Relative Participles in Armenian"
A. SANJIAN (Los Angeles) "The tradition of the Glajor Gospel"
R. SGARBI (Milan) "Studio contrastivo sull'adattamento strutturale armeno della *téchné* dionisiana"
A. SHARF (Tel Aviv) "Anglo-Armenian Contact in the Fourteenth Century"

B. SIVAZLIYAN (Milan) "Problemi della nascita della stampa armena a Venezia: fra la stampa del *Taɬaran* di Yakob Meɬapart (1513-1514) e il *Tomar* di Abgar Dpir T'oxat'c'i (1565) per mezzo secolo la stamperia armena di Venezia non ha veramente prodotto? Considerazioni, riflessioni e proposte"
R. STEMPEL (Bonn) "Sull'interferenza linguistica: armeno e georgiano"
M. STONE (Jérusalem) "Armenian Apocryphal Literature"
N. STONE (Jérusalem) (thème d'art arménien à définir)
J.-M. THIERRY (Etampes) "Le ziyaret kurde d'un saint personnage en Cappadocie orientale"
R. THOMSON (Cambridge, USA) "Mediaeval Armenian Views of the Physical World: the Cosmology of Vardan Arewelc'i and its Sources"
G. TRAINA (Rome) "Movses Xorenac'i come 'fonte' per la storia romana del III sec. d.C."
R. D. YOUNG (Washington) "The Depiction of Monasticism in the Yaǯaxapatum Čark'"
J. WEITENBERG (Leyde) "Fifth century Armenian"
B.L. ZEKIYAN (Venise) "La dimensione pluriculturale nella produzione artistica di Sayath-Nova".
Participants soviétiques.

45 inscriptions ont déjà été enregistrées.

adresse du comité organisateur:
Prof. Gabriella Uluhogian
Univ. di Bologna
Dipartimento di Palaeografia e Medievistica
Via G. Petroni 15
I - 40126 Bologna - Italie

Conférences

24-26 novembre 1989: "Premières Journées des Communautés Arméniennes de l'Amérique du Sud" ("Primeras Jordanas de Estudio de las Comunidades Armenias de América del Sur") organisées par l'Instituto de Investigaciòn Armenologica, Buenos Aires.

12-14 avril 1990: "La protection du patrimoine architectural arménien" - Strasbourg.

16-17 février 1990: Hibernian Hellenists (St Patrick's College, Maynooth, Co Kildare):
16 février matin: G. HUXLEY "Chazaria and adjacent territories in Byzantine Texts".

Cours

Courses of Instruction in Armenian Studies. 1990-1991. The Hebrew University of Jerusalem. Department of Indian, Iranian and Armenian Studies:
Elementary Eastern Armenian
Advanced Classical Armenian
Classical Armenian Literature
Armenian Art from Antiquity to the 17th Century
Guided Reading in Armenian Studies

Corso Intensivo di Lingua Armena. Dipartimento Studi Eurasiatici. S. Polo 2035. I - 30125 Venezia (Italie).

Conseil Terminologique de l'Arménien Littéraire Moderne

Le Conseil Terminologique de l'Arménien Littéraire Moderne, dont la fondation était annoncée dans notre *Newsletter*, n° 10, décembre 1988 (article de R. Der Merguerian), est officiellement créé et reprend les principaux objectifs formulés précédemment dans la présentation du projet. Adresse provisoire : Département d'Arménien. ERLAOS. Université de Provence. 29, av. Robert Schuman - F 13621 Aix-en-Provence.

Bulletin of Armenian Computing

AIEA ARMENIAN TRANSLATOR

There are a number of different Armenian keyboards in use with the Macintosh and the result of this is that various scholars cannot read each other's texts or use each other's fonts. Moreover, none of the texts produced by these keyboards can be sorted alphabetically - you cannot make a dictionary; if you make an automatic index , it comes out in the wrong order; and worse...

At the Workshop held in Sandbjerg in July 1989, this problem was discussed and in order to ameliorate this situation, the AIEA has commissioned a program on the Macintosh that will alleviate the difficulty of the *variety of Armenian Keyboards.*

AIEA ARMENIAN TRANSLATOR will translate text written in any of the keyboards into any of the others, and back.
AIEA ARMENIAN TRANSLATOR will enable you to sort the texts in true Armenian alphabetic order.

The programme will cost only $US 30. Enough subscriptions have now been received to enable us to commission the programming. At the time of writing, basic work of programming is now completed, but some additional programming is required to ensure maximum ease of use. Our plans had been to send it out before the New Year.

Unfortunately, the **AIEA ARMENIAN TRANSLATOR** will not be sent out before the end of June 1990. Subscribers should receive the Mac diskette and documentation soon after that.

To order a copy, send a check in $US, in DM or in Hfl. to:
M.E. Stone, President, AIEA, POB 16174, Jerusalem 91161, Israel.

ARMENIAN MACINTOSH FONTS

A number of new fonts have been received, designed in Erevan, including rather fine bitmap fonts, Special and Notrgir. In addition, Prof. van Damme has been working on polishing up his rather nice "bolorgir" style screen and bitmat fonts. M. Stone has adapted the Erevan "Special" fonts to the Armenian "QWERTY" keyboard and made some further adjustments on it. Results with a Laserwriter IINT have been excellent.

M. Stone and D. van Damme have established a standard spread for the special characters in the Option and Option Shift set, so as to facilitate printing from these characters.

Any further information of Armenian fonts from Macintosh computers is welcomed.

ARMENIAN ON NECX APCIII

Dr. Geoff Jenkins of Melbourne University has prepared programes to print Armenian using a Ricoh laser printer driven by a Nec APC III. The results are most attractive. Persons wanting information should contact him directly at the Department of Classical Studies, University of Melbourne, Parkville 3052, Victoria, Australia.

Arm SCII STANDARDS FROM EREVAN

We have received preliminary forms of the long-awaited proposals made by the Linguistics Institute in Erevan for the computer implementation of Armenian. These included byte assignment tables, keyboard layouts and other information. Unfortunately, the copy we have received is barely legible and cannot well be reproduced here. Those desiring a photo-copy of it may apply to the Secretary. The Tables will be published in the forthcoming issue of the *Annual of Armenian Linguistics.*

Archbishop S. Ajamian in Jerusalem has received a copy of an Armenian operating system from Erevan, which implements a variation upon the ArmSCII standards. Steps will be taken to include the possibility of translating from our ordinary keyboards and encodings into the official ArmSCII encoding as an option in the AIEA ARMENIAN TRANSLATOR.

ROCK INSCRIPTIONS AND GRAFFITI PROJECT CATALOGUE PUBLISHED

The Catalogue of the first 1000 inscriptions is now printed. This includes numerous Armenian and Georgian inscriptions. Those wishing to have a photocopy of the Catalogue may write to: M.E. Stone, POB 16174, Jerusalem, 91161 Israel.

M. Stone

LAST NEWS FROM EREVAN

Our Secretary, J. Weitenberg, received a copy of a document entitled "Armenian Standard of Information exchange Codes". This document was signed by R.L. Urutyan of the Linguistic Institute and by G.W. Markarov of the Erevan Politechnikakan Institut. Professor Jahukyan, the Director of the Linguistic Institute, added the information that this standard has been accepted by the State Committe for Terminology.

The document is a proposal to fit the alphabet and interpunction of Modern Eastern Armenian into the well known (extended) ASCII table.

J. Weitenberg received also a copy of an Armenian keyboard, screen and printer driver for DOS Computers. The drivers were developed by R. Urutyan. They require an EGA or VGA card and allow use of the Latin and Armenian alphabets within any program.

Further informations will be given in the following issue of the *Newsletter.*

Publications de nos membres

Brentjes BURCHARD, *Armenien von der zweiten Synode von Dwin (554) bis zum Aufstieg der Bagratidenmacht in Ani (895)*, dans *Armenien, Kunst und Geschichte im 1. Jahrtausend*, Linz, 1989, pp. 7-43. (History of art and architecture of Armenia).

P. DONABEDIAN, *L'architecture religieuse en Géorgie autour de l'an mil*, dans *Les Cahiers de Saint-Michel de Cuxa*, 20 (1989), pp. 83-119. (A survey of religious architecture in medieval Georgia).

P. DONABEDIAN (en collaboration avec Cl. MUTAFIAN), *Le Karabagh*, 1e partie *Histoire du Karabagh de l'antiquité au XIXe siècle*, Groupement pour les Droits des Minorités, Paris, 1989. (A survey of the history of Karabagh till the 19th century).

N.G. GARSOIAN, *The Epic Histories attributed to P'awstos Buzand (Buzandaran Patmut'iwnk')*, Harvard University Press, Cambridge Mass., 1989. (Translation with introduction, commentary and 5 appendices of the *Buzandaran Patmut'iwnk')*.

N.G. GARSOIAN, *Some Preleminary Precisions on the Separation of the Armenian and Imperial Churches: I. The Presence of "Armenian" Bishops at the First Five Oecumenical Councils*, ΚΑΘΗΓΗΤΡΙΑ. *Essays presented to Joan Hussey for her 80 th Birthday*, Porphyrogenitus, Camberley Eng., 1988, pp. 249-285.

Edward GULBEKIAN, *Measures of lenghth in medieval Armenian texts*, dans *Handes Amsorya*, 103 (1989), pp. 81-92. (Metrology, medieval Armenia, geography, stadium).

Vincent MISTRIH, *Psaltes Parnassius. Une paraphrase métrique inédite des Psaumes du P. Grégoire Dévian*, (Studia Orientalia Christiana, Collectanea, 18), Franciscan Printing Press, Jérusalem, 1985, pp. 81-114 (+ 6 pl.) (Une paraphrase poétique des psaumes et des cantiques du bréviaire romain, par le P. Grégoire Dévian de Marache, † 1942).

Vincent MISTRIH, *Manuscrits arméniens*, (Studia Orientalia Christiana, Collectanea, 18), Franciscan Printing Press, Jérusalem, 1985, pp. 223-229 (En tout, 7 mss., catalogués avec détails. Les n° 6 et 7 sont en arm. en caractères latins; le n° 7 en turc en caractères arméniens).

Claire MOURADIAN, *Le problème du Haut Karabagh ou les difficultés de "l'amitié entre les peuples" en Transcaucasie*, dans *Slovo,* 7 (1985), Paris, INALCO, pp. 53-82. (Nagorno-Karabagh at the Soviet era; inter-ethnic relations; soviet nationalities policy).

Claire MOURADIAN, *Conflits nationaux en Transcaucasie*, dans *L'autre Europe*, 10 (1986), L'Age de l'Homme, Paris-Lausanne, pp. 98-109. (Nagorno-Karabagh at the Soviet era; soviet nationalities policy and problem of national autonomies).

Claire MOURADIAN, *Statut des langues, statut des nationalités en URSS: le cas arménien*, dans *Raison Présente*, 86 (1988), Paris, Nouvelles Editions Rationalistes, pp. 117-130. (Soviet policy towards national languages).

Claire MOURADIAN, *The Armenian Apostolic Church*, dans *Eastern Christianity and Politics in the 20th Cent.*, Duke University Press, Durham-London, 1988, pp. 353-374. (The Armenian church at the Soviet era).

Claire MOURADIAN, *La question du Karabagh hier et aujourd'hui*, dans *Les Temps Modernes*, 504-506 (1988), Gallimard, Paris, pp. 133-151. (Recent events in Nagorno-Karabagh and Armenia; political and national meaning of the events).

Claire MOURADIAN, *L'Arménie soviétique et la diaspora*, dans *Les Temps Modernes*, 504-506 (1988), Gallimard, Paris, pp. 258-304. (70 years of relations between the diaspora and Soviet Armenia; Soviet Armenian policy towards the diaspora).

Claire MOURADIAN, *Table Ronde: l'Arménie, pourquoi? comment?* (avec W. BERELOWITCH, A. SMOLAR, F. THOM, A. TER MINASSIAN), dans *L'Autre Europe*, 20 (1989), Paris-Lausanne,

L'Age de l'Homme, pp. 31-44. (Recent events in Nagorno-Karabagh and Armenia compared with the situation in Poland).

Claire MOURADIAN, *Permanence de la famille arménienne* (en collaboration avec T. TER MINASSIAN), dans *Cultures et Sociétés de l'Est- Evolution des modèles familiaux en URSS et en Europe de l'Est*, E. KERBLAY éd., 9 (1988), Paris, IMSECO, pp. 59-84.

Claire MOURADIAN, *Souveraineté des Nations*, dans *50 idées qui ébranlent le monde-dictionnaire de la Glasnost*, Payot - Progress, Paris-Moscou, 1989, pp. 473-477.

Claire MOURADIAN, *Les Arméniens au XIXe*, dans *Arménie . 3000 d'histoire*, R.H. KEVORKIAN- J.P. MAHE éd., MJCA, Marseille-Venise, 1988, pp. 259-270.

Claire MOURADIAN, *L'Arménie soviétique*, dans *Arménie. 3000 ans d'histoire*, R.H. KEVORKIAN- J.P. MAHE éd., MJCA, Marseille-Venise, 1988, pp. 361-368.

A.K. SANJIAN, *The Orbelians and Proshians of Siwnik': Patrons of religious Institutions*, dans *Handes Amsorya*, Vienne, (1987), pp. 911-924

Nobuo SATO, *The Grammar of Armenian Language* (en japonais), Tairyu-sha, Tokyo, 1988. (The first published Armenian Grammar Book in Japanese).

Nobuo SATO, *The History of Armenia*, Tairyu-sha, Tokyo, 1986 and 1989 (revised and new edition) (The first published Armenian History in Japanese).

Nobuo SATO, *Nagorno-Karabagh*, Tairyu-sha, Tokyo, 1989. (Armenian Racial Movment in USSR and Documents).

Nobuo SATO, *The Soviet Racial Movement (Soren-o-ugokasu-Minzokufunso-no-Byokon) - Armenia* dans *ASAHI-Journal* (*Asahi-shimbu*, Japanese News Paper), sept. 29, 1989, Tokyo, pp. 14-23 (comparative criticism between Baltic countries and Trans-Caucasian countries, especially the origine of Armenian racial movement).

M.E. STONE, *Pilgrims, Computers and Bible Stories*, dans *NAASR Newsletter*, Winter 1988-9 (reprint dans *The Armenian Weekly*, July 1, 1989).

G. WINCKLER, *Die Fälschung armenischer Quellen zur Kirchengeschichte des 5. Jhs.*, dans *XXIII. Deutscher Orientalistentag 16. bis 20 Sept. 1985*, Wiesbaden, 1989, 76-94. (This was a paper delivered at the "Deutsche Orientalistentag" based on extensive research on the documents concerning Ephesus, publ. in *REArm.*, 19, 1985, pp. 85-179, and *Oriens Christianus*, 70, 1986, pp. 143-180).

RESEARCH IN PROGRESS

THIS IS A SECOND REPORT, BASED ON THE QUESTIONNAIRES THAT WERE SENT OUT TO MEMBERS. WE ARE EAGER TO CONTINUE WITH THESE PUBLICATIONS AND, THEREFORE, REQUEST ANY MEMBERS WHO HAVE NOT SENT IN DETAILS OF THEIR OWN RESEARCH OR OF THAT OF THEIR STUDENTS TO DO SO. MATERIAL MAY BE ADDRESSED TO:
Prof. dr. M.E. Stone, POB 16174, Jerusalem 91161, ISRAEL

Arat, M. Kristin — University of Vienna

1. The Armenian Deaconesses in comparison with other Orientals and the canon law, liturgical and historical traditions
2. Armenian Mediaeval Theologians and Islam
3. The Pagan Religion of Armenian

Burchard, Chr. — Heidelberg University

1. Editio Minor of the Armenian Version of Joseph and Asenath in cooperation with B. von Kienle

Coulie, Bernard — Université Catholique de Louvain

1. Edition of the Armenian Version of the Works of Gregory of Nazianz
2. Catalogue of Catalogues of Armenian Manuscripts
3. Collaborator in the Greek and Georgian Editions of Gregory of Nazianz
4. The Armenian Version of Pseudo-Nonnus Mythological Scholia and its Comparison with the Greek Text
5. Bi-Lingual Greek/Armenian Concordances, in cooperation with the Leiden Armenian Data Base

Cowe, S. Peter — Columbia University

1. Edition of Armenian Version of Ruth
2. Edition of Armenian Version of Chronicles
3. Edition of Mexit'ar Sasnec'i's Banq Adtoua/abanakanq
4. The Arm1 and Arm2 Translations of the Bible
5. Armenian-Byzantine Theological Dialogue, particularly relating to Chalcedon
6. Mediaeval Lyric Poetry

Cox, Claude — Park Grove, Canada

1. Critical Edition of Armenian Job
2. Readings from "The Three" Preserved in Armenian Mss

Garsoïan, Nina G. — Columbia University, New York

1. Les relations de l'église arménienne avec Byzance et la Perse aux IVe - VIIe siècles
2. The Iranian Elements in Early Christian Armenia

Hannick, Ch. — University of Trier

1. Armenische Geschichtschreiber: Uxt'anes
2. Relations culturelles arméno-russes au 19me s.
3. Eléments exégétiques dans les colophons arméniens
4. Textes liturgiques des Arméniens Chalcédonites

Hewsen, Robert H — Glassboro State College

1. Armenian Historical Geography - Preparation of an historical atlas of Armenia.
2. History of Karabagh - Book on the background and history of the Meliks of Karabagh.

Kouymjian, Dickran — Fresno State University

1. Inventory of Armenian Manuscript Bindings
2. Iconography of Armenian Pentecost
3. Life of Christ Cycle in Armenian Gospels
4. Index of Armenian Art and Its Computerization

Lehmann, Henning — Aarhus University

1. Eusebius of Emesa's Commentary on Genesis in cooperation with van Rompay and Weitenberg
2. Severian of Gabala: Armenian Transmission of the Homilies

Mistrih, V., OFM — Directeur, Centre d'Etudes orientales chrétiennes, Cairo

1. Discours théologiques du Vardapet Elisée, avec traduction et notes
2. Le Commentaire d'Isaïe de Georges de Skevra, Etude du texts
Thesis: Dominique Jimenez (Rabastens, France): Retraite des Français de Marache (1920) et mémoires de P. M. Muré

Mouradian, Claire — CNRS - Institut du Monde soviétique, Paris

1. Histoire contemporaine des Arméniens (XIXe - XXe s.) (notamment formation des élites, élaboration de l'identité nationale, histoire de l'Eglise)
2. Histoire de l'Arménie soviétique: Relations diaspora/Arménie soviétique
3. Histoire sociale, économique et culturelle des Arméniens en diaspora dans l'empire russe et en URSS depuis le XIXe s.

Orengo, Alessandro — Universita of Pisa

1. Italian translation of M. Owlourlean, *Patmout'iwn Hayoc' Geł'akanout'ean ew sinout'ean Ekełac'woy noc'a i Livomoy K'ałak'in* (Venice, 1891) and research on the Armenian community in Livorno
2. Oskan vardapet as a grammarian on the *K'erakanout'ean Girk'* (Amsterdam: 1666)
3. On Some Peculiarities of the Old Armenian verb.
4. Translation of Eznik' Kołbac'i's Ełc Ałandoc'

Stempel, Reinhard, Dr. — Sprachwiss. Institut, Berlin, BRD

1. Armenian and Kartvelian Word Formation
2. Problems of Semito-Hamitic Reconstruction

Uluhogian, G. — University of Bologna

1. Edition of the Armenian Version of the Rule of St. Basil
2. Participant in project on Cultural Relations between the Armenians and Italy, including preparation of a Catalogue of the Armenian Manuscripts of Italy (except for St. Lazarus and the Vatican)

van Esbroeck, Michel — University of Munich

1. Oriental Hagiography and Church History
2. Complete sources about: Gregory Thaumaturgus, the Apostle Bartholemew, Thaddaeus, Meletios of Antioch, Marian Homilies
2. History of the Armenian Councles
3. Armenian Apocrypha of the New Testament
4. Armenian Homilaries and their position among Greek and Georgian Traditions
5. The Apology against Theopiste by Paul Taronc'i

Weitenberg, J.J.S. — Leiden University

1. Early Armenian Dialectology
2. Reverse Dictionary of Classical Armenian
3. French Translation of Eusebius of Emesa Commentary on Genesis in cooperation with van Rompay and Lehmann
4. Development of Software for Armenian Computing
5. The Leiden Armenian Data Base; director of project with M.E. Stone
6. A Morphologically Analyzed Concordance to Armenian Deuteronomy

Winkler, Gabriele — St. John's University; Instituto Pontifico Orientale, Rome

1. Koriwn, Translation and Commentary

Zanetti, Ugo — Bollandist Fathers, Brussels

1. Comparison between Armenian and Greek Synaxaries, their saints and the notices dedicated to them.

PUBLICATIONS SENT TO THE SECRETARY OF THE AIEA

(The works mentioned here have been sent to the AIEA. They are housed in Leiden and are available to members for consultation. The titles are enumerated here in the order of the Latin alphabet)

Armenian Update. A compilation of current events in the Armenian world published by the Zoryan Institute. April 1989 Vol 1, No.4.

Armenian Voice (ed. Centre for Armenian Information and Advice, London), 1989 No.7, 1989 No.8, 1990 NO.19

Armenisch-Deutsche Korrespondenz. Vierteljahresheft der Deutsch-Armenischen gesellschaft e.V., Mainz, No.64 Juni 1989, No.65 September 1989, No. 66 Dezember 1989, No. 67, March 1990.

ԲԱՆԲԵՐ, Panpere -Revue Mensuelle Evangélique, Villeurbanne, 1989, No. 4, 7, 8, 9, 10, 11, 12; 1990 No. 1-2, 3

Bulletin de l'Association des Etudes Arméniennes du Québec, Inc./ Newletter of the Armenian studies Association of Quebec, Inc./ Լրատու Քեպեքի Հայագիտական Ուսմանց Միութեան, Juillet 1989

Byzantine Studies in Australia, Newsletter of the Australian Association for Byzantine Studies, N° XXII febr. 1989, XXIII april 1989, XXIV, April 1990

Երեվան, Sofia 1988, 40-42, 44-52, 1989, 1-33, 35-36, 39-40, 42-52, 1990, 1-7

Głodek, Juliusz, Arcach, Warszawa 1989, 37 pp. (XII publikacja Koła Zainteresowań Kulturą Ormian przy Oddziala Warszowskie Polskiego Towarzystwa Ludoznawczego, ul. Kredytowa 1, P-00 056 Warszawa). Contact adress: L. Ter-Oganian, Filtrowa 79 m. 29, P-02-032 Warszawa

Հայաստանի Գիտնականների միութեան Լրատու, 1989 1

Journal of the Armenian Assembly of America, Vol.16 No.2 (Fall 1989)

Kosciów, Zbigniew, Wiadomość o Ormianach Kuckich, Warszawa 1989, 36 pp. (engl. summary: information on Armenians from the townlet of Kuty. (IX publikacja Koła Zainteresowań Kulturą Ormian przy Oddziala Warszowskie Polskiego Towarzystwa Ludoznawczego, ul. Kredytowa 1, P-00-056 Warszawa). Contact adress: L. Ter-Oganian, Filtrowa 79 m. 29, P-02-032 Warszawa

Kościów, Zbigniew wybrał: Hekiatnier albo opowieści ormian polskich, Warszawa 1989, 35 pp. (XI publikacja Koła Zainteresowań Kulturą Ormian przy Oddziala Warszowskie Polskiego Towarzystwa Ludoznawczego, ul. Kredytowa 1, P-00-056 Warszawa). Contact adress: L. Ter-Oganian, Filtrowa 79 m. 29, P-02-032 Warszawa

Լրաբեր Հասարակական Գիտությունների, Երեվան 1989, 1. 2. 4. 5. 6.7. 8. 9. 10. 11

Mitteilungsblatt des mediävistenverbandes, Jahrgang 6(1989) No.2

Newsletter of the Society for the Study of Indigenous Languages of the Americas (SSILA), Vol VIII:2 (June 1989), Vol. VIII:3 (October 1989), VIII:4 (January 1990), IX:1 (April 1990)

Nichanean, Marc Ages et usages de la langue arménienne, Paris (Editions Entente) 1989.432 pp. ISBN 2-7266-0089-1

Նոր Կյանք, Bucarest, 1988, 9-12. 1989. 1990, 1

Pamukciyan, Kevork. Ermeni Harfli Türkçe Elyazma eski bir cönk: I.(Folklor ve etnografya araştirmalari 1984: 413-444). II, ibid.1985, 275-309

Pamukciyan, Kevork: 1716 yili varadin harbi hakkinda ermeni harfli türkçe bir destan. (J. Grammont e.a. edd. Türkiche Miszellen. Festschrift Robert Anhegger. Istanbul (Divit press)) 317- 329.

Pamukciyan, Kevork: Türkçe şiirler ihtiva eden ermenice ve ermeni harfli türkçe yazma cönkler ve kompilasyonlar. II (in: Halk Kültürü, 1985/3-4, 165-171.

Pamukciyan, Kevork: Marmara adalari. In: Şehir araştirma (eylül 1988, Sayi 19. p. 92-96.

Pasiecznik, Jan, Młodość i życie zakonne ksiedza infułata dionizego kajetanwicza, Warszawa 1989 (reprinted from Studia Franciszkańskie, 2 (1986), 205-237) (X publikacja Koła Zainteresowań Kultura Ormian przy Oddziala Warszowskie Polskiego Towarzystwa Ludoznawczego, ul. Kredytowa 1, P-00-056 Warszawa). Contact adress: L. Ter-Oganian, Filtrowa 79 m. 29, P-02-032 Warszawa

Պուրամաեան Վահրամ պատր., 1873-1973 Հարիւրամեաց յուշամատեան Արամեան-Ռինճեան մարժարանի, Իսթանպուլ 1985 (Murad ofset), 260 pp.

Sato, Nobuo: A detailed exposition of the Armenian grammar. Tokyo 1986. 383 pp. (in Japanese) ISBN 4-88470-665-X

---Saupp, Norbert. Das deutsche Reich und die armenische Frage 1878-1914, (Inaugural-Dissertation) Köln 1990, 231. 15 pp.

Sgarbi, r., Analisi linguistico-filologica dell' interpretazione armena della trattazione greca filoniana intorno all' altare. Milano 1989 (= Memorie dell' Ist. lombardo. Accademia di scienze e lettere. Classe di lettere scienze morali e storiche, Vol. 39 fasc.3)

Sesame Bulletin. Language automation worldwide. Vol.2 (1989).

Sewak, Parujr. Muśniecie chwili. Wybór igor Sikirycki. Posłowie Florian Nieuważny, no place 1987 (wydawnictwo Literackie), 95 pp., ISBN 83-08-000312-5

ՍԻՈՆ. ամսագիր կրօնական - գրական - բանասիրական. պաշտօնաթերթ Երուսաղէմի Պատրիարքութեան / Sion, a monthly of religion, literature and philology. official publication of the Armenian patriarchate, Jerusalem. Vol 63. 1989 NO. 4-5-6, 7-8-9, 10-11-12

Sonyel, S. The turco-armenian 'Adana incidents' in the light of secret British documents, Ankara 1988. 100 pp. (=TTKY 25,5)

Վարդանյան, Արման: Հեղձուկը. Թատերախաղ. Իսթանպուլ 1989. 142 pp.

L'AIEA est officiellement enregistrée comme organisation sans but lucratif sous la loi hollandaise.

Président:
Prof. Dr. M.E. STONE
POB 16174 - Jérusalem
Israel
Secrétaire:
Dr. J.J.S. WEITENBERG
Dept. of Comparative Linguistics - Univ. Leiden
Witte Singel, 25 - POB 9515
NL-2300 RA Leiden
Nederland
Trésorier:
Prof. Dr. Chr. BURCHARD
Theologisches Institut - Univ. Heidelberg
D-6900 Heidelberg
Membres du comité:
Prof. Chr. HANNICK, Trèves
Prof. Dr. H. LEHMANN, Århus
Prof. B.L. ZEKIYAN, Venise
Dr.B. COULIE, Louvain-la-Neuve
Dr. Fr. MAWET, Bruxelles